

Vendredi 31.08.18

**Réunion de bilan de l'action « Cours d'été pour l'accès à la scolarité de jeunes migrants »
-Juillet – août 2018-, avec le soutien de la Cimade**

Présents :

Cimade : Brigitte, Jacques, Pascaline, Nicole

Formateurs bénévoles : Jalila, Pascale, Monique, Hélène, Patrick, Jordi

Absents excusés :

Formateurs bénévoles : Robert, Juliette, Nolwenn, Julie, Marie-José, Francis

Brigitte Appia (BA) pour la Cimade : **la Cimade a souhaité cette réunion pour faire un bilan** de l'action, 1^e sollicitation de ce type pour la Cimade Marseille : rappel du cheminement de leur décision.

Rappel de l'historique de cette initiative par Jalila et Pascale : la faiblesse du dispositif de préparation à la scolarité prévu par l'éducation nationale et la grande demande des jeunes a mené à lancer un appel très large à bénévoles pour l'été à partir du réseau Langue du Réseau Hospitalité (formateurs diplômés ou non, enseignants via syndicats SNES-FSU Aix Marseille et FSU13 coordonnés par Caroline Chevé...).

Au final, constitution « informelle » d'une équipe bénévole de formateurs majoritairement diplômés et d'enseignants en activité ou à la retraite qui ne se connaissaient pas pour la plupart ; rôle de coordination assuré par Jalila en juillet, puis Monique et Patrick en août. La Cimade a accordé sa confiance pour les locaux (après recherches infructueuses auprès de paroisses). MERCI.

Question de BA : Les locaux étaient-ils adaptés ? le matériel à disposition ? des suggestions ?

Jalila et Monique : un lieu bien repéré et connu des élèves. A noter : le souci de la gestion du passage de personnes en demande d'aide ou d'infos Cimade (« la Cimade est fermée »). Gestion de l'espace en bas quand plusieurs groupes : un peu juste mais convivial. Confort de la salle du haut et luxe de l'accès au WIFI et projecteur.

Matériel : La Cimade a laissé l'accès à la photocopieuse -avec notre papier-, aux tableaux et au projecteur. Des stylos et blocs notes ont été collectés par le syndicat enseignant (toujours via Caroline Chevé) auprès du donateur, Crédit Municipal Enseignant. MERCI

Question de BA : Combien de formateurs et de stagiaires concernés au total ?

Sur les 2 mois : 12 formateurs ou enseignants ont tourné ; 54 élèves en tout, 35 à 40 par matinée de différentes nationalités (surtout Afrique noire -Guinée, Côte d'Ivoire...- mais aussi Afghanistan, Tunisie...); effectifs de 4 des 5 établissements de l'AENE (dispositif Education nationale de préparation à la scolarité) plus bouche à oreille entre jeunes. Exclusivement des jeunes étrangers en attente de scolarité (refus des autres profils malgré la demande !).

Seulement 4 filles (sociologie des migrants concernés) et 2 autres qui ont dû arrêter les cours d'été pour cause d'un déménagement.

Monique : il y a eu du turn-over au niveau des bénévoles ce qui ne facilitait pas la gestion des groupes, mais suivi notable qui a permis aux formateurs et aux enseignants d'assurer la cohérence des progressions prévues.

Matières enseignées : Français, Maths, Histoire-Géo/éducation civique. Niveaux A1 à B1.

Question de BA : quels outils de travail fournis ou recommandés aux stagiaires ?

Jalila a fixé les objectifs par matières et par niveaux. Les niveaux en français font l'objet d'une nomenclature (A1 A2 B1 B2... : le CECRL - Cadre européen commun de référence des langues (étrangères) -). Pour les mathématiques, une trame d'objectifs est définie par l'éducation nationale pour un élève qui veut accéder au CAP ou au BAC Pro. Pour l'histoire/géo le niveau 3ème - collège- constitue le but à atteindre. Il y a un classeur par prof/matière où sont rangés les éléments des cours dispensés avec fiches didactiques.

Les stagiaires ont été invités à s'inscrire à la bibliothèque Alcazar (prêt et accès internet) et à profiter de la gratuité des musées pour les scolaires. La majorité des élèves avait accès à Internet. Des magazines (« je lis des histoires vraies ») étaient à disposition.

Question de BA : que leur enseigniez-vous en histoire ?

Réponse de Pascale : repères chronologiques (Frisés) ; exposés préparés par les stagiaires ; adopter une optique interculturelle ; identifier les sujets sensibles et éviter le piège des préjugés et de la « concurrence » entre nations d'origine des élèves. Visite du musée d'histoire de Marseille.

Question de BA : parmi ces jeunes, combien pourront intégrer un établissement à la rentrée? Et combien sont effectivement aptes à suivre une scolarité en France ?

Enjeux des profils, scolarisés / non-scolarisés auparavant, analphabètes...Enjeux des affectations + filière générale ou pro / motivations des jeunes.

Les jeunes sont tous très motivés, assidus, disciplinés et travailleurs. Ces qualités favoriseront leur intégration à l'école.

Leur scolarisation dépend de l'administration (Test CASNAV, procédure de vœux en 3 étapes...). Certains sont déjà affectés, d'autres en attente du 3° tour, d'autres n'ont pas encore été testés - contacter Mme Piquet au CASNAV-. Nous nous battons pour que tous ceux qui ont le niveau soient scolarisés avec le soutien des juristes d'Espace Accueil.

*BONNE NOUVELLE ! Pour les élèves relevant du FLE et/ou ALPHA (analphabète), l'éducation nationale a reconduit les contrats des enseignants spécialisés pour la rentrée. Le dispositif FLE SCO (mis en place en avril dernier dans les établissements professionnels suivants : René Caillié, Colbert, Ampère, Léonard De Vinci et La Floride) va **finalement** reprendre avec les mêmes formateurs. Les élèves qui avaient bénéficié de ce dispositif et qui ont encore des besoins ainsi que de nouveaux jeunes récemment arrivés, vont donc être pris en charge jusqu'à ce qu'ils acquièrent le niveau nécessaire pour suivre en classe de CAP ou BAC Pro.*

Les élèves dont le niveau est trop faible sont orientés normalement en « dispositif associatif » (entendu « financés par la région/l'état et employant des formateurs qualifiés »). Mais la région a coupé des budgets. Le dispositif JANA (chez les PEP 13) est en attente de financement. Leur rentrée est reportée à novembre. Le CIERES a lui commencé des cours de mise à niveau...

Question de BA : savez-vous ce que faisaient les jeunes quand ils n'avaient pas cours ?

Ils se promènent, apprennent à nager, règlent leurs problèmes administratifs s'ennuient (risques de dépression).

Questions de Pascale et Jalila à la Cimade : quel impact de cette action sur le fonctionnement de la Cimade en été ? Gêne éventuelle occasionnée ?

Éléments de réponse par Pascaline et Brigitte : nous avons déplacé de préférence nos réunions l'après-midi, afin de ne pas gêner le déroulement des cours d'été. + la Cimade est « une ruche » ; On retient les côtés « positifs » de cette action, motivation visible des jeunes et des formateurs et enseignants, locaux toujours rendus propres et bien rangés.

LA SUITE

Monique Cherel, une des bénévoles de l'action, qui a fait un travail remarquable sans relâche pendant les 2 mois d'été, se propose d'assurer le suivi de scolarisation des élèves non affectés au 1^{er} et au 2^{ème} tour et aussi de centraliser une collecte de fournitures scolaires et de vêtements. Monique est à contacter si besoin : monique.cherel@hotmail.fr.

Elle a les coordonnées de tous les jeunes passés cet été.

Le syndicat enseignant, Caroline Chevé, demande d'indiquer les lycées d'affectation afin de **faire fonctionner les solidarités internes aux établissements** pour matériel, vêtements, soutien...

Federico Colombo, Espace-accueil, se tient prêt avec des juristes si besoin de recours.

Questionnement partagé par Cimade et formateurs : quelles suites pourraient être données à une action de ce type ?

- Pour quels jeunes en priorité et avec quels objectifs ? Des gros besoins pour les alphas (analphabètes) ou peu scolarisés, et aussi pour les jeunes sans affectation, problème de leur situation administrative.
- Dans les locaux de la Cimade ? tenir compte du fait que la Cimade est « une ruche », a déjà ses propres cours, impossible donc en dehors de certaines périodes de moindre activité
- A quelles périodes de semaine ou de l'année ? le samedi et pendant les vacances scolaires ...
- Avec quels bénévoles ? élargir le cercle, notamment pour du soutien scolaire individualisé aux avancés scolarisés sur la base de leurs programmes et aussi selon leurs difficultés.

Remarque de Pascale sur ce type d'action qui ne doit pas « dédouaner les collectivités de leurs responsabilités » quant à la situation des jeunes et celle des formateurs actuellement sans emploi ; travail de plaidoyer à effectuer dans un autre cadre (collectif Fle, Réseau Langue Hospitalité... action nationale et sur Marseille le 18 octobre).

Question de BA sur la situation des jeunes à l'issue de la scolarité ou passé 18 ans. Les soutiens possibles sont RESF si scolarisés, Cimade et autres si non-scolarisés. Anne-Marie, psychologue à la retraite et visiteuse de prison nous met en garde face à l'abandon dans lequel les jeunes peuvent se trouver à 18 ans (s'ils n'ont pas de « contrat jeune majeur »). Elle propose de mettre en place un groupe de parole. La Cimade va chercher des partenaires et lieux adaptés.

INFOS CIMADE importantes :

Présentation par Jacques de 2 expos de sensibilisation / lutte contre les préjugés et le racisme : « Attention travail d'arabe » et « mi-grand, mi-homme » sont à la disposition des établissements scolaires et centres sociaux. Faites circuler !

Ces 2 expositions (avec une mallette pédagogique) sont à demander à **Jacques Blanc**, bénévole à La Cimade : jacques.blanc986@orange.fr. Ce dernier peut aussi se déplacer bénévolement dans les établissements si besoin.

Le 8 décembre au Théâtre de l'œuvre, une journée festive sera consacrée à l'expression des élèves ou toute personne qui désire participer d'une manière ou d'une autre (chant, théâtre, poèmes, slam, danse...) est organisée par la Cimade qui est en attente de propositions...**Jacques Blanc** est également à contacter.